

Bruxelles en mouvements



Vent d'inquiétude autour de l'arrivée du RER à Schaerbeek

Le RER (Réseau Express Régional) tisse sa toile dans notre région. De communes en communes, les dossiers et chantiers RER parcourent leur petit bonhomme de chemin. Focus sur Schaerbeek avec le cas de la rue du Progrès.

Suite en page 2 ➔

dans ce numéro

- P.3 > – Au menu de la conférence interministérielle du logement : lit d'inertie au parfum de désinvolture...
– Le quartier de la rue du Bailli fait peau neuve
- P.4 > Livre
Le sourire des façades

@ Plus d'infos:
www.ieb.be

Vent d'inquiétude autour de l'arrivée du RER à Schaerbeek

Une rumeur souffle sur la Gare du Nord et c'est le grand froid qui s'annonce ! Une vingtaine de maisons de la rue du Progrès sont menacées pour le passage du RER.⁽¹⁾

En effet, les numéros pairs de la rue du Progrès (entre l'avenue de la Reine et la rue du Palais) seront balayés par une vague d'expropriations afin de faire de la place pour le RER... de quoi inquiéter les habitants de ce quartier déjà meurtri par de longues et interminables années de travaux. Les autorités communales et les associations se mobilisent afin d'accompagner au mieux ceux qui paieront le prix de l'intérêt collectif.



Les maisons de la rue du Progrès menacées d'expropriation.

Rectifier les maladdresses, encadrer les malaises

Pour bon nombre d'habitants, la nouvelle a été un véritable choc, d'autant plus que la société Infrabel, qui s'occupe de la gestion des travaux ferroviaires, a visiblement manqué de tact et de doigté pour annoncer l'arrivée de ce projet. Certains se voyaient déjà à la rue à devoir chercher dans l'urgence un nouveau logement. Panique, peurs et colères sont devenus très vite les vents dominants. Des sentiments très légitimes face à une situation qui pose un véritable problème. Les personnes devront soit quitter les lieux et trouver un autre logement (les numéros pairs de la rue du Progrès), soit vivre pendant quelques années avec un chantier lourd (côté impair de la rue du Progrès) et *in fine* subir un changement de paysage total ainsi que des nuisances multiples qui ne sont pas toutes faciles à évaluer pour le moment.

La commune de Schaerbeek a décidé de prendre les devants et Madame Christine Smeysters, Echevine de



l'urbanisme a déjà organisé plusieurs réunions afin d'apporter le maximum d'informations sur le projet. Différentes associations, dont Inter-Environnement Bruxelles, ont été sollicitées pour soutenir le mieux possible les habitants dans cette épreuve.

Anticiper l'avenir

Ce projet est source de nombreuses inquiétudes, puisqu'il y aura des travaux de démolitions d'une part mais aussi des constructions supplémentaires nécessaires au passage des voies : un nouveau pont, un nouveau viaduc et l'installation de murs anti-bruit. Dans un futur plus lointain, il faudra aussi organiser le réaménagement du quartier.

Mais pour l'instant ce sont surtout les propriétaires et les locataires expropriés qui sont les plus inquiets pour leur avenir. Si les propriétaires seront indemnisés, la donne est différente pour les locataires. Certains vivent au même endroit depuis des années avec

des loyers modestes qui n'ont jamais été indexés, ils ont conscience qu'ils ne retrouveront pas un logement dans les mêmes conditions financières ni dans le social ni dans le privé. Dans les deux cas, il sera difficile d'évaluer le coût lié au traumatisme de la démolition de son lieu de vie, du départ et de la rupture sociale.

Pour l'heure, il s'agit d'anticiper les étapes avec les riverains afin d'optimiser les possibilités d'interventions, de revendications et d'indemnités. Nous sommes actuellement à la veille de l'élaboration du cahier des charges de l'étude d'incidences qui sera dans les mois à venir soumise à l'enquête publique. Ce sera le moment pour les habitants d'y voir plus clair sur l'avenir de leur quartier, de poser des questions et éventuellement de faire entendre leurs exigences.

**Isabelle Hochart
et Emilie Marque**

(1) Le quadrilatère formé par le croisement des lignes 36, 161, 50, 60 et des voies venant de la jonction Nord-Midi fera l'objet d'un réaménagement futur pour le RER.

Au menu de la conférence interministérielle du logement : lit d'inertie au parfum de désinvolture...

Il faisait bien froid en ce jour de Saint Nicolas sur le trottoir du Cabinet du Ministre Christian Dupont (en charge de la politique des grandes villes au niveau fédéral). Un groupe déterminé composé d'habitants et de représentants des associations concernées par le logement était cependant bien présent pour demander si la conférence interministérielle du logement était tombée dans les oubliettes.

Parce que quand même, elle était promise pour le mois d'octobre 2005 et hélas, trois fois hélas, nous sommes comme sœur Anne du haut de son donjon, nous ne voyons toujours rien venir. Cela devient consternant et incompréhensible.

Les différents acteurs du monde associatif commencent à se sentir abusés, j'en ai vu à la limite du dégoût et du découragement face à cette masse ministérielle inerte, qui se réfugie derrière de faux prétextes pour justifier son impotence concernant les mesures à prendre pour améliorer la politique du logement.

Petit retour en arrière, début juillet 2005 suite à une première rencontre



ISABELLE HOCHART

interministérielle, des groupes de travail devaient se mettre en place pour plancher sur diverses problématiques liées aux problèmes de logement et dégager des pistes de solutions. Là déjà c'était «*énervant*» vu que des études sur le logement, il y en a déjà des tonnes! Manifestement, ce n'est pas suffisant, six mois après c'est toujours le néant et voilà que la seule réponse donnée pour justifier cette inefficacité ambiante est, je cite: «*il faut que les ministres qui co-président ces groupes de travail prennent l'initiative*». Bien, nous demandons donc

que la liste de ces travailleurs acharnés nous soit communiquée pour pouvoir les interpeller et éventuellement proposer une collaboration avec les associations de terrain. Surprise! M. Dupont est co-décideur de six groupes de travail sur une liste de 10 groupes! Là une question se pose: pourquoi n'ont-ils pas commencé le travail alors qu'ils avaient toutes les cartes en main pour le faire, les bons acteurs politiques de Bruxelles, de Flandre et de Wallonie et la collaboration assurée des associations de terrain?

Mais ce jour là... M. Dupont n'était pas là pour nous répondre.

Les associations (RBDH, le Syndicat des Locataires, ATD Quart Monde, Solidarité Nouvelles et IEB) sont déçues par le manque de respect de la part des responsables politiques envers leurs propres engagements.

Il est à craindre qu'un jour ou l'autre il faudra affronter les répercussions de ces manquements. Drôle de gestion sociale que celle qui consiste à terme à ne traiter que les conséquences, à force d'avoir négligé les causes.

Isabelle Hochart

Le quartier de la rue du Bailli fait peau neuve

Les travaux de réfection de la rue du Bailli terminés, la Commune d'Ixelles s'atèle maintenant au réaménagement du Parvis de la Trinité. Il s'agit de requalifier l'espace public et d'en faciliter la lisibilité. Le projet prévoit l'élargissement des trottoirs, la plantation d'arbres, la sécurisation des passages piétons et le remplacement du mobilier urbain. Une autre priorité est donnée à l'amélioration des conditions de circulation et de stationnement. La chaussée sera délimitée plus



JANOS MIRAY

clairement et l'espace, réservé aux transports en commun, protégé. Le

stationnement en épi sera abandonné au profit d'un stationnement longitudinal. La perte d'emplacements de parking sur le parvis sera contrebalancée par divers dispositifs. Ces réaménagements coïncident avec la réouverture de l'église de la Trinité fermée au public depuis maintenant neuf ans. Seul hic au projet, la Commune de Saint-Gilles n'envisage pour l'instant aucun changement sur la portion de la place située sur son territoire.

Sébastien François

Bruxelles en mouvements est édité par Inter-Environnement Bruxelles, asbl, Association indépendante. Fédération des comités d'habitants de Bruxelles. Organisme d'Éducation Permanente reconnu par le Ministère de la Communauté française. Membre de l'ARSC. Rue du Midi, 165, 1000 Bruxelles. Tél : 02/223 01 01. Fax : 02/223 12 96. E-mail : info@ieb.be
 Éditeur responsable : Jacqueline Gillissen, rue des Patriotes, 3, 1000 Bruxelles.



Rédacteur en chef: Almos Mihaly, avec la collaboration de Raymond Boudru, Anne Defairière, François Dewez, Sarah Duray, Isabelle Essers, Sébastien François, Isabelle Hochart, Philippe Meersseman, Philippe Mertens, Emilie Marquet, Catherine Maréchal, Dalila Riffi, Anne-France Rihoux, Delphine Termolle, Camille Thiry, Roland Vande Poel et Sabine Vanderlinden.
 Imprimerie : Aupart & Cie sprl.

En vous abonnant à Bruxelles en mouvements, vous contribuez à soutenir l'action d'Inter-Environnement Bruxelles en faveur de la qualité de la vie en ville.

Coût de l'abonnement annuel au bimensuel Bruxelles en mouvements (23 numéros) : 22 €. 34€ avec facture. Étranger : 32€. Abonnement de soutien : 52€. Mensuellement par domiciliation : 1,75€. Prix au numéro : 1,25€ (inclut les frais de port). Versements au compte 210-0090204-46 d'Inter-Environnement Bruxelles, rue du Midi, 165, 1000 Bruxelles.

Le sourire des façades

Pour entamer cette nouvelle année, quoi de plus passionnant qu'un ouvrage qui incite à remettre des couleurs dans notre ville !

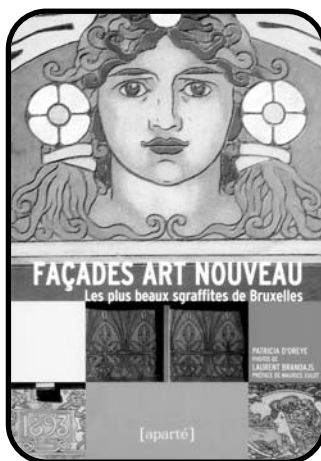
L'ouvrage de Patricia d'Oreye, soutenu par des images de Laurent Brandajs, est un véritable appel de fard pour embellir les façades bruxelloises.

En effet, ces pages font découvrir la technique du sgraffite qui fut mise à l'honneur au cours de la Renaissance. Ce mode de décoration trouva en l'Art nouveau un courant propice pour s'intégrer à l'architecture (polychromie architecturale, renouvellement des arts décoratifs). Grâce à son esthétique nouvelle, l'Art nouveau donna aux artistes de nouveaux territoires de création. Situé entre l'art de la fresque et de l'affiche (Mucha, Privat Livemont), le sgraffite est une ornementation aux multiples représentations : la féminité, le monde végétal, les allégories,... et témoigne du goût artistique du propriétaire.

L'ouvrage apprend à porter un autre regard sur nos façades. Une fois la curiosité éveillée, chacun aura tendance à lever les yeux vers les endroits susceptibles de receler des décorations.

L'ouvrage fait aussi découvrir les plus beaux sgraffites qui ornent les façades bruxelloises. Les prises de vue de qualité permettent de reconnaître une centaine d'œuvres et d'immeubles et d'apprendre leur histoire souvent liée à des créateurs célèbres.

Après avoir parcouru ce livre, vous pren-



dre peut-être l'habitude de scruter les façades à la recherche d'un sgraffite sous une corniche, sous des allèges de fenêtre ou au-dessus d'une l'imposte. Mais certains propriétaires remarqueront aussi les vestiges d'un sgraffite décomposé, décoloré ou recouvert d'enduit. Alors, ce livre stimulera la fibre artistique de certains et les poussera à restaurer ces éléments. A cette fin, l'ouvrage explique

les techniques, le travail des artisans et donne de précieux conseils pour la restauration et la conservation de ces œuvres.

Maurice Culot, Président de la Fondation pour l'Architecture, souligne l'importance des sgraffites dans la ville d'aujourd'hui : «*La redécouverte merveilleuse des sgraffites à laquelle cet ouvrage nous convie, est aussi une invitation à mieux regarder la ville, à mieux comprendre les créateurs d'hier, à mieux protéger leurs réalisations des agressions. C'est encore un encouragement pour relancer l'art du sgraffite, en réaliser de nouveaux qui pourront prendre l'aspect de graffitis ou de tatouages, mais dont les emplacements seront définis dans l'architecture. Alors celle-ci pourrait retrouver ce sourire qu'elle a perdu à force de se vouloir lisse, abstraite et conceptuelle.*»

Almos Mihaly

«*Façades Art nouveau – Les plus beaux sgraffites de Bruxelles*», Patricia d'Oreye, photos de Laurent Brandajs, Editions Aparté, 2005, 240 pages.

agenda

promenade nature

Le parc de Roodebeek
 La botanique. Le 22 janvier à 10h. Infos : Cercle des guides-nature du Brabant, 02/203 52 88.

journées de gestion

Le Moeraske
 Gestion du site semi-naturel du Moeraske. Le 14 janvier à 9h30. Infos : CEBE, 02/242 50 43.

Le Vogelzang

Gestion de la vallée du Vogelzangbeek à Anderlecht. Les 14 et 18 janvier à 13h30. Infos : CCN Vogelzang, 02/640 19 24.